

Cinéma irlandais

Licence pro cian / atelier remake

Patrick Le Goff / nov 24

En image de fond : Lance DALY, *The Renegade*, 2018

Cinéma irlandais

https://www.lecinematographe.com/Irlande_a3354.html

<https://unefenetresurlemonde.over-blog.com/article-cinema-histoire-le-cinema-irlandais-1-102763162.html>

https://web.archive.org/web/20210330023954id_/https://journals.openedition.org/map/3981

<https://www.sidneyolcott.com/>

<https://lestempscritiques.wordpress.com/2015/02/05/cinema-irlandais-emergence-des-realisateurs-irlande/>

<https://www.culturadvisor.com/2023/03/lirlande-a-travers-le-cinema-et-les-series/>

Patrick Le Goff / nov 24

En image de fond : Lance DALY, *The Renegade*, 2018

Voici quelques-uns des liens utilisés ici, et qui vous permettront de trouver d'autres exemples encore (comme la série [Normal People](#) de Lenny ABRAHAMSON et Hettie MacDONALD (2020) ou encore la série [Conversations With Friends](#) d'Alice BIRCH (2022). Il y a aussi évidemment la série [Vikings](#) (canada-irlandaise) créée par Michael HIRST ou [Derry Girls](#) de Michael Lennox (2018).



<https://youtu.be/RyY-KeJINig?feature=shared>

Lance DALY, *The Renegade*, 2018 : film d'aventure irlando-luxembourgeois / Irlande, hiver 1847. « *Après avoir passé des années à combattre dans le monde entier pour l'armée anglaise, le ranger Martin Feeney la déserte pour enfin retourner dans son pays afin de retrouver ses proches.* »



Frères Lumière, *O'Connell Street*, 1897

On estime que le plus ancien [film](#) tourné en Irlande, à Dublin, est un film des frères LUMIÈRE (1897), qui on le sait ont envoyé des dizaines d'opérateurs de par le monde à partir de 1895.



La première salle de cinéma du pays, « le Volta », a été ouverte en 1909 au 45 Mary Street à Dublin par le romancier James JOYCE (*Ulysse*, *Les gens de Dublin*, *Finnegans Wake*...).



À propos d'infrastructures, les Studios Ardmore (dia suivante), ouverts en 1958 et où ont notamment été tournés *Excalibur* (film **américano-britannique** de John BOORMAN, 1981) et *Braveheart* (film **américain** de Mel GIBSON, 1995), sont les seuls studios de cinéma du pays.

L'histoire du cinéma irlandais (et/ou sur l'Irlande) est indissociable de l'histoire coloniale et post-coloniale du pays, qu'on parle de la République d'Irlande ou de l'Irlande du Nord. Il n'y a pas (à de rares exceptions près) à proprement parler de cinéastes irlandais avant les années 1990, du fait des événements politiques qui marquent l'histoire du pays. Il y a certes des films tournés en Irlande, mais par des cinéastes anglophones (britanniques et américains principalement). Car l'Irlande fait alors partie de l'empire britannique, et ne dispose pas encore d'infrastructures et de moyens pour produire ses propres films. Le pays est alors dominé culturellement et politiquement.



Une figure importante marque néanmoins les débuts du cinéma en Irlande, c'est celle de Sidney OLCOTT, né au Canada (voir film de Philippe BARON, *Première Passion*, produit par Vivement Lundi! et réalisé en 2010 (https://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w_fiche_film/28551)). OLCOTT va réaliser quantité de films, dont *The Lad from Old Ireland* en 1910, un court métrage de 12 minutes tourné en partie en Irlande.



The Lad from Old Ireland en 1910 : <https://youtu.be/CPs8vbcVXMc?feature=shared> « Las de trimer dans sa tourbière, Terence, un jeune paysan irlandais quitte son pays et Aileen, sa fiancée, pour aller faire fortune aux États-Unis. Débarqué à New York, il travaille dur sur les chantiers. On le retrouve quelques années plus tard riche et bien intégré à la société puisqu'il remporte une élection. Il a oublié son pays lorsqu'en décachetant une lettre venue d'Irlande, il apprend que sa fiancée est menacée d'expulsion pour ne pas avoir payé le loyer de son maison. Terence retraverse l'Atlantique et arrive à temps pour payer les arriérés et faire cesser l'expulsion. Il tombe dans les bras d'Aileen. »



Robert FLAHERTY, *L'Homme d'Aran*, 1934

(https://www.lecinematographe.com/Irlande_a3354.html) Les productions britanniques et américaines vont continuer à dominer les écrans, la production irlandaise évitant les représentations réalistes du pays, y compris les documentaires préférant une peinture ethnique aux problèmes sociaux liés à la condition ouvrière. On pense bien sûr à **Robert FLAHERTY (américain, *Nanouk L'Esquimau*, 1922)** et en particulier à *L'homme d'Aran* (1934), poème lyrique plus qu'ethnographique, épopée de l'homme face à la nature. L'image de la ruralité va longtemps représenter un stéréotype dans la culture irlandaise dont le cinéma va se faire l'écho alors même que l'Irlande était déjà engagée dans un processus d'urbanisation.

OUR HOME-MADE PICTURES

1917 Productions :**Knocknagow**
A Super Film**When Love Came to
Gavin Burke**
6 Reel Drama**Rafferty's Rise**
3 Reel Comedy**A Passing Shower**
1 Reel Comedy**Serial of 20 Irish Scenics****A Man's Redemption**
4 Reel Drama
(Irish Rights controlled by the Film Company of Ireland, Ltd.)**Cleansing Fires**
3 Reel Drama
(Irish Rights controlled by the Film Company of Ireland, Ltd.)**1916 Productions :****O'Neill of the Glen**
3 Reel and Prologue**The Miser's Gift**
2 Reel**Woman's Wit**
2 Reel**Food of Love**
1 Reel**An Unfair Love Affair**
1 Reel**A Girl of Glenbeigh**
4 Reel**Widow Malone**
1 Reel**The Eleventh Hour**
3 Reel**Puck Fair Romance**
1 Reel**The Film Company of Ireland**

Photo Play Producers

LIMITED

34 DAME ST., DUBLIN

Telegraphic Address: "FILCOIRE"

Telephone: DUBLIN 4887

(<https://www.eurochannel.com/fr/Cinema-irlandais.html>) Entre 1910 et 1940 néanmoins, lorsque le cinéma muet atteint son apogée et que les premiers films parlants et sonores commencèrent à devenir populaires, le cinéma irlandais produit une quantité importante de films grâce à la toute récente Irish Film Company fondée par Mark SULLIVAN. Parmi les productions les plus importantes de cette époque il convient de mentionner *Knocknagow* (1917) de Fred O'DONOVAN, *Willy Reilly and his Colleen Bawn* (1920) de John MacDONAGH, *Irish Destiny* (1926) de George DEWHURST et *The Dawn* (1936) de Tom COOPER, premier film parlant en Irlande :



(Un extrait de docu sur *The Dawn* (1936) de Tom COOPER) <https://youtu.be/5We8LM2yP6M?feature=shared>

En fait, les cinéastes qui ont filmé l'Irlande jusque dans les années 1980/1990 sont avant tout des anglais et des américains, et parmi eux John FORD, John HUSTON, David LEAN, ou encore Ken LOACH :



John FORD, *Le Mouchard*, 1935

https://youtu.be/9wg9sv_fjAg?feature=shared

Nous avons parlé de ce film à propos du principe du mickeymousing.



John FORD, *L'Homme tranquille*, 1952

<https://youtu.be/LISBRfLZ7k0?feature=shared>

John WAYNE, Maureen O'HARA / « À la suite de la mort de son adversaire au cours d'un combat, le boxeur Sean Thornton décide d'abandonner sa carrière en Amérique et de regagner son Irlande natale pour s'y installer et couler des jours paisibles. Il s'attire pourtant rapidement l'animosité de Will « Red » Danaher, en rachetant le cottage que ce dernier convoitait. Les rapports amoureux que vont nouer Sean et Mary Kate, la sœur de Will, ne vont rien arranger. » (deux extraits)



John FORD, *L'Homme tranquille*, 1952

<https://youtu.be/3J1axuatin4?feature=shared>

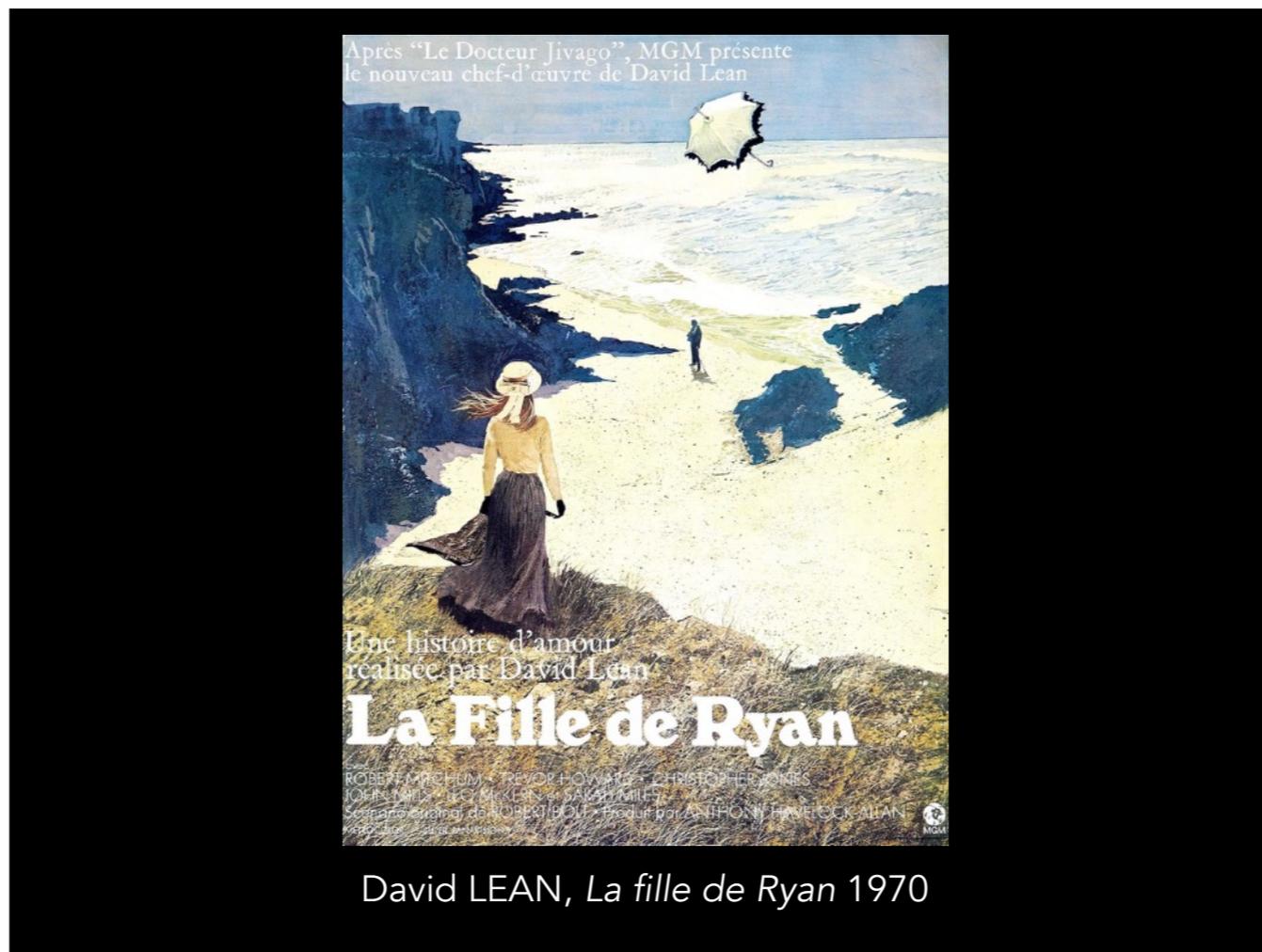
Parmi les acteurs d'origine irlandaise les plus connus, on peut citer, par ordre alphabétique : Pierce BROSNAN, Gabriel BYRNE, Daniel DAY-LEWIS, Colin FARRELL, Michael FASSBENDER (voir le film *Frank* réalisé en 2014 par Lenny ABRAHAMSON), Brendan GLEESON, Ciarán HINDS, Patrick McGOOHAN, Cillian MURPHY et Peter O'TOOLE.



John HUSTON, *Les gens de DUBLIN*, 1987

<https://youtu.be/7wFkObGfnik?feature=shared>

C'est le dernier film tourné par John HUSTON (d'après l'ouvrage de James JOYCE donc) en 1987, avant sa mort, dans lequel joue sa fille Anjelica HUSTON. / « *L'histoire se passe à Dublin, chez les trois demoiselles Morkan, en 1904. C'est le réveillon, toute la famille se réunit autour d'une oie et de whiskeys. Le repas ne commence qu'après des danses familiales, un morceau de piano, une vieille chanson et une étrange histoire bien racontée.* »

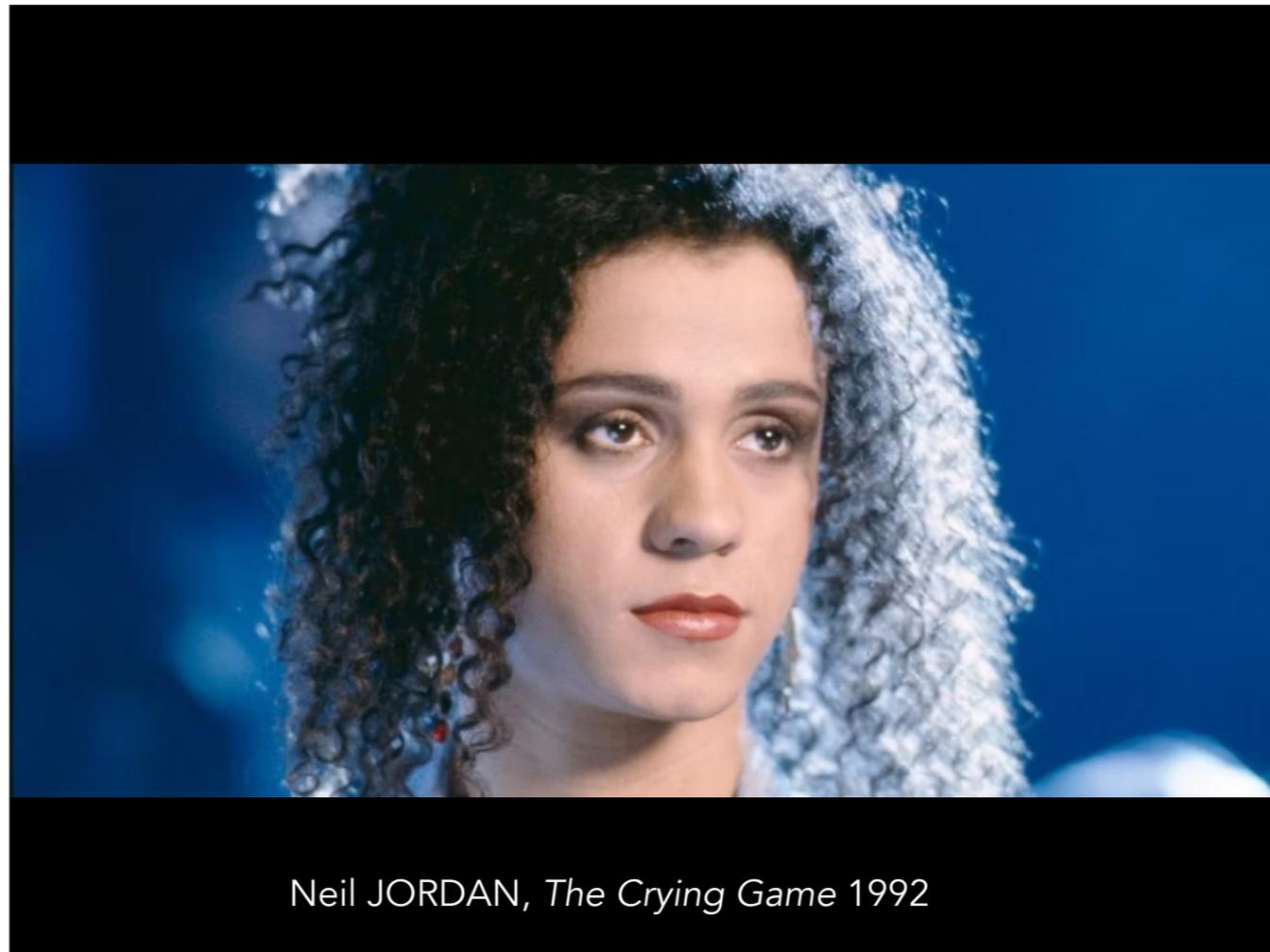


David LEAN, *La fille de Ryan* 1970

David LEAN, *La fille de Ryan*, 1970 : (<https://www.dailymotion.com/video/x28vg2u>) Sarah MILES , Robert MITCHUM, Trevor HOWARD / Durant la Première Guerre mondiale, les habitants de Kirarry, petit village de la péninsule de Dingle, dans le comté de Kerry en Irlande, ne reconnaissent qu'une seule autorité, celle de leur curé, et battent froid la garnison anglaise qui occupe un camp tout près du village.

Dans les années 60, l'arrivée de la télévision dans le pays favorisa la professionnalisation des écrivains, cinéastes et techniciens de l'industrie du cinéma.

Sur cette riche toile de fond, des films tels que *Caoíneadh Áirt Uí Laoire* (1975) de Bob Quinn, *Poitín* (1978), *Reefer y The Model* (1988) de Joe Comerford, et *The Road to God Knows Where* (1988) et *Prophet Songs* (1990) de Alan Gilson, commencent à gagner une reconnaissance internationale.



Dans les années 90, parmi les grands succès de films « irlandais » on peut citer *The Crying Game* (1992) de Neil JORDAN (<https://youtu.be/fToMilveRss?feature=shared>), *The Snapper* (1993) de Stephen FREARS, *The Commitments* (1990) de Alan PARKER et *My Left Foot* (1989), *The Field* (1990) et *Au nom du père* (1993) de Jim SHERIDAN.

Le film de JORDAN marque un tournant, en représentant en 1992 un personnage transsexuel très touchant, et sans caricature.

DAILYMOTION

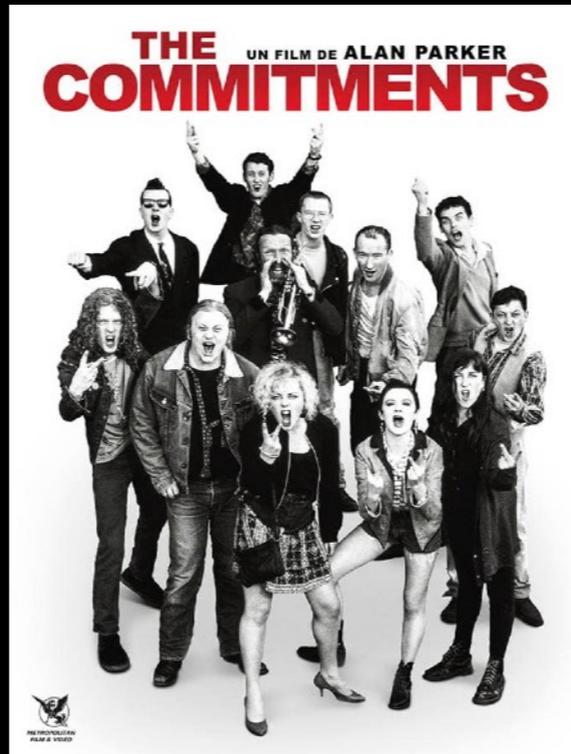
Recherche



Stephen FREARS, *The Snapper* 1993

<https://www.dailymotion.com/video/x8bwji0>

Stephen FREARS est britannique, ce film tourné à Dublin fait partie de sa série de films « irlandais »



Alan PARKER, *Les Commitments*, 1990

<https://youtu.be/A0GOq9hr2bE?feature=shared>

Les Commitments (*The Commitments*) est un film américano-britannico-irlandais d'Alan PARKER sorti en 1991. Adapté du premier des trois romans de la Trilogie de Barrytown de l'écrivain irlandais Roddy DOYLE publié en 1987, il s'agit de l'histoire de quelques jeunes chômeurs du nord de Dublin (Irlande), qui décident de fonder un groupe de musique soul.



Jim SHERIDAN, *My Left Foot*, 1989

<https://youtu.be/9chw7b6tpSI?feature=shared>

Avec Daniel DAY LEWIS, « *l'histoire vraie de Christy Brown, né en 1932 à Dublin et atteint de paralysie spasmodique. À l'âge de neuf ans, il arrive à contrôler son pied gauche et se met à peindre. Encouragé par le docteur Eileen Cole, de la clinique spécialisée où il suit une thérapie, il fait d'énormes progrès. Puis il tombe amoureux de celle-ci.* »



Jim SHERIDAN, *Au nom du père*, 1993

<https://youtu.be/ln5BQSFCdd8?feature=shared>

(avec Daniel DAY LEWIS, Emma THOMPSON et Pete POSTLETHWAITE) « Il s'agit d'une histoire tirée de faits réels. Ce film engagé, qui met en scène la chronique d'une erreur judiciaire, est l'un des plus marquants de la carrière de Jim SHERIDAN. Il a reçu l'Ours d'Or au Festival de Berlin en 1994 et a été nommé sept fois aux Oscars. *Au nom du père* est une critique virulente et sans concession du fonctionnement de la justice britannique lors des vagues d'attentats de l'IRA provisoire dans les années 1970. »



<https://youtu.be/H-IYM-VOogc?feature=shared>

Avec Cillian MURPHY (Irlandais, série *Peaky Blinders*)

Irlande, 1920. « *Le film a pour thème la guerre d'indépendance irlandaise (1919-1921) et la guerre civile qui la suivit (1922-1923). Des paysans s'unissent pour former une armée de volontaires contre les redoutables Black and Tans, troupes anglaises envoyées par bateaux entiers pour mater les vellétés d'indépendance du peuple irlandais.* »

Un mot sur Cillian MURPHY, qui débute sa carrière au théâtre puis est acteur de cinéma depuis 1998. Il tourne de nombreux films avec des réalisateurs irlandais, mais aussi britanniques, et américains bien entendu.



Neil JORDAN, *Breakfast in Pluto*, 2006 (quelques scènes)

<https://youtu.be/311mJL2mdHU?feature=shared>

« *Enfant sensible, délicat, mais « illégitime », fruit efféminé de la passion inavouable du Père Liam McIver pour sa femme de ménage, sosie de l'actrice Mitzi Gaynor, Patrick Brady, alias « Kitten », quitte son Irlande natale à la mort de son ami Bobbi Golsborow, victime d'un attentat à la bombe, dans l'espoir de retrouver sa mère naturelle, rebaptisée « la dame fantôme », expatriée dans la ville qui ne dort jamais. »*



John CROWLEY, *Intermission*, 2003

Toujours avec Cillian MURPHY (et Colin FARRELL) je signale le film *Intermission* de John CROWLEY (2003) dont voici le trailer non soutitré (<https://www.cineserie.com/movies/111657/video/111690/>).

« À Dublin, Lehill, un petit malfrat solitaire, prévoit de monter un dernier coup avant de raccrocher, tandis que Jerry Lynch, un détective hargneux, décide de faire cavalier seul dans les bas quartiers de la ville. »



<https://youtu.be/K4uFFNI6FQ4?feature=shared>

À signaler aussi, un drame musical romantique de John CARNEY, *Once*, réalisé en 2007. La chanson *Falling Slowly*, interprétée par Hansard dans le film, remporte aux Oscars le prix de la meilleure chanson originale.

« *Dans les rues de Dublin, deux âmes seules se rencontrent autour de leur passion, la musique... Il sort d'une rupture douloureuse. Elle est mariée à un homme qu'elle n'aime plus. Dans un monde idéal, ils seraient fait l'un pour l'autre. Ensemble, ils vont accomplir leur rêve de musique.* »

<https://www.onrembobine.fr/dossiers/dossier-10-films-irlandais-a-voir-de-toute-urgence/>

https://www.senscritique.com/top/resultats/les_meilleurs_films_irlandais/3390660

<https://www.sortiraparis.com/loisirs/cinema/articles/270682-saint-patrick-10-films-irlandais-a-voir-absolument>

<https://www.vivre-en-irlande.fr/culture-irlandaise/cinema-television/succes-record-oscar-14-nominations-irlandaises>

<https://famworld.com/fr/blogs/las-peliculas-irlandesas-mas-famosas>

<https://www.lonelyplanet.fr/article/lirlande-en-6-films-essentiels>

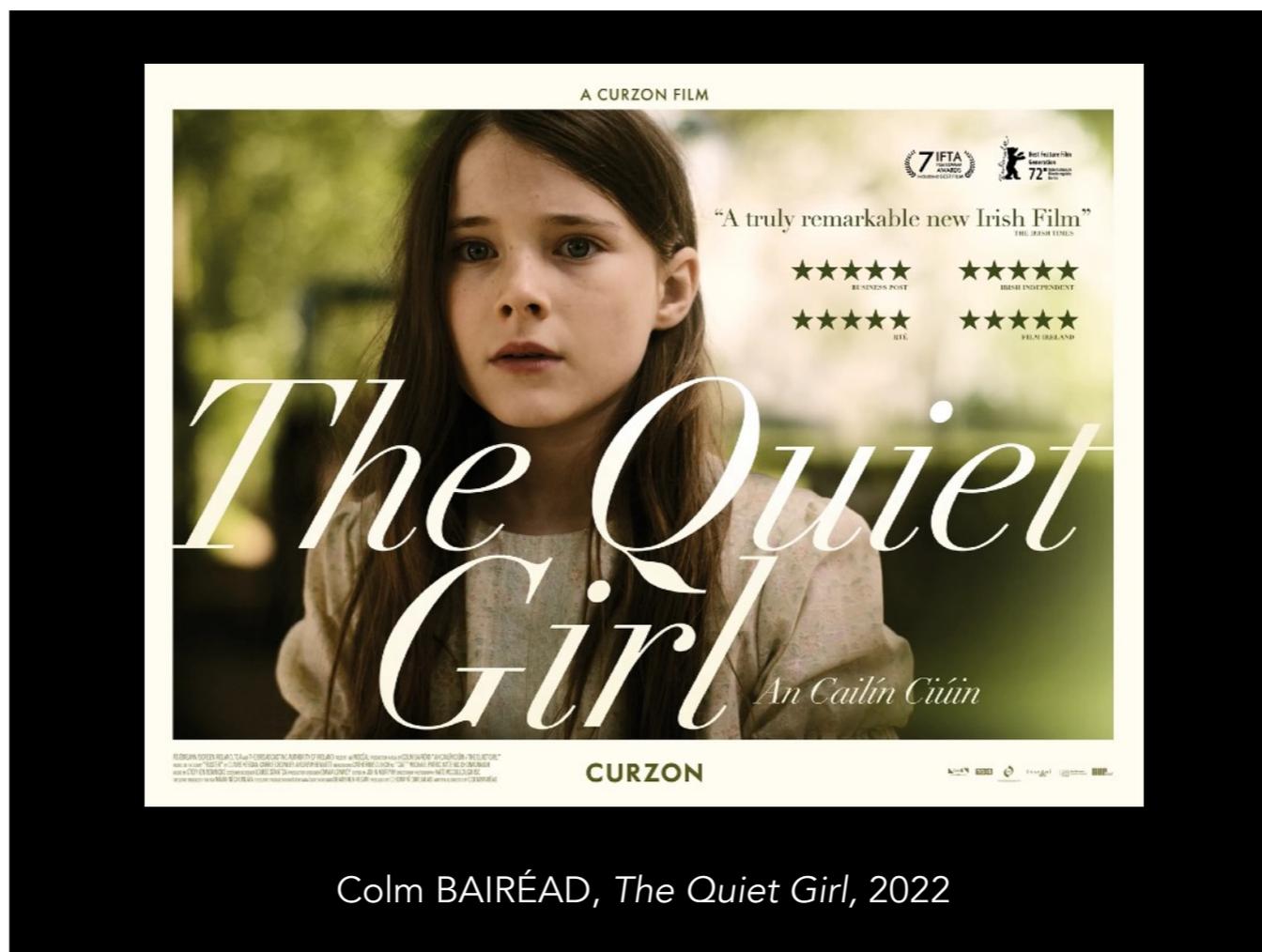
Vous trouverez de nombreuses listes de films « à voir » ou « indispensables » irlandais ou « sur l'Irlande », parmi lesquels vous pourrez trouver des sources d'inspiration. Comme *Bloody Sunday* de Paul GREENGRASS, 2002 (**extrait**) ou *The Magdalene Sisters* de Peter MULLAN, 2002 (**extrait**), ou encore...



Martin McDONAGH, *Les Banshees d'Inisherin*, 2022

Les Banshees d'Inisherin de Martin McDONAGH, 2022 ([bande annonce](#))

Avec Colin FARRELL, Brendan GLEESON et Kerry CONDON : « *Sur Inisherin - une île isolée au large de la côte ouest de l'Irlande - deux compères de toujours, Padraic et Colm, se retrouvent dans une impasse lorsque Colm décide du jour au lendemain de mettre fin à leur amitié.* »



Colm BAIRÉAD, *The Quiet Girl*, 2022

et enfin *The Quiet Girl* formidable film de Colm BAIRÉAD, 2022 (extrait <https://cineuropa.org/fr/video/421964/>).



Dire un mot du Dinard Festival du Film Britannique & Irlandais (changement de nom en 2024). Un des films au palmarès est par exemple *That They May Face The Rising Sun* de Pat Collins (<https://www.youtube.com/watch?v=sHsLFFHKUr4>).

D'autres films irlandais sortis en 2024 ici : <https://filmireland.net/2024/01/01/irish-films-to-look-out-for-in-2024/> .



Cinéma irlandais

Licence pro cian / atelier remake

Patrick Le Goff / nov 24

En image de fond : James MARSH, *Shadow dancer*, 2012 (extrait : <https://youtu.be/S5eTUA5xcfU?feature=shared>)

Pour voir les remakes des années précédentes : <https://www.lairedu.fr/recherche/?re=cian+remake>

